



+ Homélie du 1^{er} Dimanche du Carême A
10 février 2008

* * *

C'est aujourd'hui, vous le savez, le premier dimanche de carême; le carême, il me semble qu'on n'en parle pas beaucoup de nos jours. Une fois, dans un journal j'ai lu une explication qui m'a laissé un peu rêveur. Il était écrit dans ce journal : " Le Carême c'est le Ramadan des catholiques." Alors j'ai trouvé que c'était un peu fort: se croire obligé d'expliquer au lecteur la religion catholique à partir de la religion musulmane. Faut-il que les français puisque c'était un journal français soient peu chrétiens?

Heureusement, chers frères, vous n'en êtes pas là. Mais nous avons quand même tous à réfléchir sur le sens du carême. Il me semble que, lorsqu'on pense au carême on se dit volontiers : "Ah, c'est le temps où il faut se priver de viande, même si, en fait, on ne s'en prive pas, même si de nos jours, l'obligation du jeûne a beaucoup diminué, puisqu'il n'y a plus, pour les fidèles, que deux jours : le mercredi des cendres et le vendredi - saint. Mais, en réalité, je crois que, pour être fidèles au carême, il faut commencer par réfléchir à ce qu'il signifie. Or ce qui est essentiel de retenir, c'est que le carême est un regard vers l'avenir, le futur, vers Pâques, temps qui précède Pâques donc, pendant lequel nous devons nous préparer à la fête de Pâques, la fête de la Résurrection du Christ, la plus grande fête de toutes puisqu'elle nous rappelle que Jésus mis à mort par ses ennemis, est ressuscité, qu'Il vit en Dieu et qu'Il nous attend. On dit que, en mourant et ressuscitant, Jésus nous a ouvert les portes du paradis. L'expression est un peu enfantine mais juste.

Quel bonheur de savoir que nous sommes aimés de Lui, qu'Il nous aide tout le temps et qu'à la fin de notre vie, Il nous accueillera! Quel mystère incompréhensible aussi ! Alors pour nous préparer à Pâques, la première chose, la chose essentielle, c'est de prier, de supplier le Seigneur de nous faire comprendre, à la mesure de ce que nous pouvons comprendre, la signification de l'amour de Jésus pour nous et de sa résurrection. Mais si la prière est le premier des efforts à faire pour ce temps de carême cela ne suffit pas. Il faut signifier par notre conduite que nous croyons à ce mystère du Christ en marchant à sa suite, comme Il l'a demandé Lui - même. Il faut se convertir. Se convertir: peut - être, certaines personnes parmi vous se disent : " Je n'ai pas besoin de me convertir ; je le suis déjà ; je suis catholique; je vais à la messe le dimanche" et ainsi de suite. Cependant tous, au contraire, nous avons à nous convertir de ce que nous sommes à ce que nous devrions être.

Alors, en ce premier dimanche, il faut examiner notre conscience pour voir ce qu'il y a de plus déficient dans notre vie et choisir un point sur lequel nous insisterons pour ressembler un peu plus à ce que Jésus nous demande d'être.

L'Evangile que nous avons entendu tout à l'heure doit servir de cadre à notre réflexion. Il nous dit que Jésus, pour se préparer à faire connaître aux gens son enseignement, passa quarante jours dans le désert où il fut tenté par le démon. Quelle chose extraordinaire! Lui, Jésus, Dieu comme son Père, tenté comme un homme ordinaire. Vraiment ce n'est pas pour rire que le Fils de Dieu s'est fait homme. Oui, il s'est fait homme en tout, sauf le péché. Cependant, Il a été tenté mais la tentation n'est pas un péché; c'est une envie malsaine qui se présente à notre esprit mais on peut la rejeter; c'est ce que Jésus a fait alors que nous, nous suivons souvent la tentation. C'est ce que nous avons entendu tout à l'heure dans le récit d'Adam et Eve: ils étaient tentés de manger le fruit défendu parce qu'ils pensaient que cela les rendrait comme Dieu. Ils ont cédé; ils ont mangé et cela les a conduits à la catastrophe du péché et de ses conséquences.

Alors demandons au Seigneur de nous aider à ne pas tomber dans la tentation comme nous le disons quand nous récitons le Notre père, malheureusement sans penser toujours à ce que nous disons.

En ce temps du carême il est nécessaire de réfléchir à ce qui nous tente. Nous pouvons être éclairés en cela par les tentations que Jésus lui - même a subies. C'était d'abord le désir de satisfaire sa faim. Nous pouvons nous demander si, pendant ce temps de carême, nous ne pourrions pas sans nous faire du mal, peut - être plutôt en nous faisant du bien, moins manger de ce qui nous fait le plus envie. Et les économies ainsi réalisées nous en ferions profiter ceux qui n'ont rien ou peu

Ensuite Jésus a été tenté de faire un prodige en se jetant du haut du temple. Est - ce que nous n'avons pas, plus ou moins, envie de nous faire admirer par les autres? Faire ce que nous avons à faire parce que c'est notre devoir c'est très bien mais si c'est pour nous faire admirer, non.. Cela, c'est l'image de l'orgueil qui nous atteint tous, plus ou moins.

Ajoutons que si Jésus avait cédé à la tentation de faire un prodige pour forcer, en quelque sorte, les gens à croire en Lui, il aurait, en quelque sorte, cédé à la facilité. Et nous, ne cédon - nous pas facilement à la facilité ? On se dit : « oh, ce n'est pas bien mais c'est tellement plus facile »

Enfin le démon a proposé à Jésus de Lui donner tous les Royaumes du monde s'il se prosternait devant lui C'est le goût du pouvoir, de vouloir dominer les autres. Or Jésus n'est pas venu dans le monde pour dominer mais pour servir l'Humanité.

Si nous examinons bien cet Evangile, si nous prions le Seigneur de nous éclairer, nous découvrirons ce que nous avons à corriger, à convertir.

Mais comme nous n'avons pas trop de courage, il nous suffit, je crois, de prendre une résolution, au maximum deux; si nous la tenons ou les tenons ce sera merveilleux. Peut - être pourrions - nous la choisir maintenant, pendant le temps de silence qui suit la communion. Que l'Esprit - Saint vous éclaire !